

Même s'il n'y croyait pas, Mohamed Ourak, président de l'université, devient chevalier de la Légion d'Honneur

La secrétaire d'Etat a fait le déplacement personnellement pour remettre l'insigne.



Le 1^{er} janvier 2014, j'ai reçu un mail de félicitations pour ma nomination en tant que chevalier de la Légion d'Honneur. Je me suis dit que c'était une erreur. En fin de matinée, j'ai reçu un autre mail. Là, je me suis dit que ça devait être sérieux. Enfin, je me suis connecté sur le site officiel, et c'était vrai. » Mohamed Ourak, le président de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, a reçu la distinction des mains même de Geneviève Fioraso, secrétaire d'Etat à l'enseignement. Cette dernière était en visite lundi à Valenciennes.

Un combat pour parvenir au bout de ses études

« Cela récompense un parcours et un investissement », affirme Mohamed Ourak. D'abord un parcours, car celui du président est exceptionnel. « Tous les étudiants n'ont pas votre ré-

sistance, et on ne peut pas leur demander », a lancé la ministre.

Algérien d'origine, Mohamed Ourak est arrivé en France en 1980 pour y terminer ses études. Avec peu de moyens financiers, il s'est battu pour finir son doctorat. « Allant jusqu'à faire 6 heures de trajet par jour entre l'université de Valenciennes et son logement à Mons. » « Je n'aurais pas pu y arriver tout seul », confie le nouveau chevalier de la Légion d'Honneur. C'est avec émotion, et les larmes aux yeux que Mohamed a remercié tous les collaborateurs qui lui ont permis de réussir. Et surtout « (s)a petite famille. » Son épouse et ses deux filles qui étaient présentes pour lui.

« Je suis touché, heureux et fier car c'est une marque de respect pour une université à qui j'ai beaucoup donné, mais qui m'a aussi beaucoup rendu. »

■ F.B.